

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

CHU d'Owendo : encore des défis à relever

Prissilia. M. MOUITY
Libreville/Gabon

LE Conseil d'administration du Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO) s'est réuni hier, jeudi 12 décembre 2019, dans l'enceinte de cet établissement public sanitaire. Au menu de la rencontre que présidait Max Limoukou, ministre de la Santé, la présentation du bilan d'activités 2019, l'examen du projet d'exercice de la médecine privée au CHUO, l'examen du règlement intérieur...

Des points qui n'ont pas tous été approuvés par le membre du gouvernement, qui a réorienté le débat sur la prise en charge des malades, priorité des priorités, selon lui. La maison santé serait minée par une grave crise de confiance entre la tutelle, le personnel soignant et

les patients. Selon le ministre de la Santé, ce conseil d'administration du CHUO gagnerait à se pencher sur des questions plus pertinentes, à l'instar de la problématique de l'accueil des malades au sein de cette structure hospitalière, l'accès aux médicaments, etc.

" Nous faisons trop de théorie. C'est bien de réfléchir sur le contrat annuel des performances du CHUO, mais n'oublions pas que l'hôpital, ce sont les patients, ce sont les soignants, c'est l'infrastructure. Soyons le plus pratique possible et travaillons de sorte à réaliser les objectifs de la task force sur la santé, à savoir le renforcement de la gouvernance des hôpitaux. C'est là où nous attend le gouvernement ", a fait savoir M. Limoukou.

Identifiant les problèmes du CHUO, notamment les dysfonctionnements au niveau des



Photo : Prissilia Moussavou Mourity

Les administrateurs du CHUO réunis en conseil hier à Owendo.

équipements, l'insuffisance en personnel médical et paramédical qualifié, l'absence de laboratoire..., les prestataires sociaux, les syndicats de la santé et l'administration du CHUO présents à cette rencontre ont réfléchi sur les mécanismes à

mettre en place pour améliorer les services publics de santé en général, et ceux de ce centre hospitalier en particulier, avant de dresser le bilan des activités de l'année 2019.

" Nous n'ignorons pas les plaintes des malades sur leur

prise en charge et les services d'accueil. Nous comptons doubler d'efforts, afin que les populations puissent trouver satisfaction à leurs préoccupations ", a promis Léonard Assongo, président du conseil d'administration du CHUO.

Le clin d'œil de *Lybek*



Service d'accueil des hôpitaux, il y a urgence!

Prissilia. M. MOUITY
Libreville/Gabon

LA problématique de l'accueil au sein de nos structures sanitaires publiques fait toujours débat aujourd'hui. Hier encore, Max Limoukou, ministre de la Santé a évoqué cette question lors du Conseil d'administration du Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO) qu'il présidait. Il a invité les uns et les autres à améliorer les services d'accueil de ces établissements publics longtemps déplorés par leurs usagers. Comme ses prédécesseurs, l'actuel ministre de la Santé entend améliorer l'offre de soins en faveur des populations, la prise en charge des malades et le mauvais accueil souvent réservé aux patients dans les hôpitaux. En effet, ils sont bien rares, les usagers qui

sortent satisfaits de l'accueil et des prestations dans les structures sanitaires publiques de notre pays. C'est à croire que la notion de l'accueil semble être le cadet des soucis des personnels soignants.

Les patients déplorent, entre autres, les longues files d'attente, parfois inutiles, dans les hôpitaux, la désinvolture du personnel soignant et même la marchandisation des prestations. Ces situations déplorables, chaque citoyen les a vécues au moins une fois dans les structures implantées Libreville et ses environs, ainsi qu'à l'intérieur du pays. D'ailleurs, nombre d'observateurs ne réalisent-ils pas que l'obsolescence du matériel médical, le manque d'entretien des structures, l'absence de tout dispositif médical ou presque dans les hôpitaux et autres dispensaires ne

sont pas les seuls maux décriés par les usagers.

Si le gouvernement gabonais s'est investi dans la construction des hôpitaux modernes, afin d'améliorer la qualité et l'offre de soins, il reste que le personnel soignant s'éloigne de l'objectif des plus hautes autorités. Le mauvais traitement, dont la qualité de l'accueil, que subissent les malades dans certains hôpitaux publics contribue malheureusement à accentuer la dégradation de leur état de santé. Même les nouveau-nés ne sont pas épargnés. Ainsi, médecins, infirmiers... dont la bienveillance est nécessaire en ce qu'elle booste le moral du patient deviennent, malheureusement, dans notre contexte, des espèces d'épouvantails à l'origine du stress pour le malade. Quid du serment d'Hippocrate?